

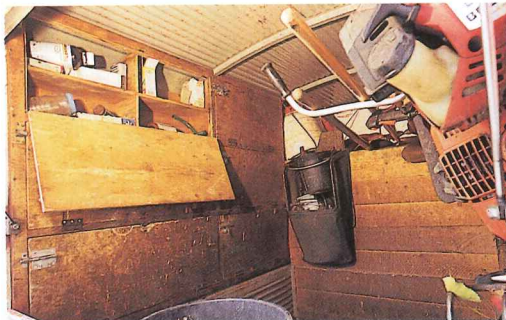
JOINDRE L'UTILE À L'AGRÉABLE

Charges utiles

Voilà plus de quinze ans que les véhicules utilitaires intéressent les collectionneurs. Camions, bus, tracteurs, engins de travaux publics et militaires composent un univers suffisamment large pour faire à lui seul l'objet de milieux bien définis. Chacun à ses rites, conformes à l'usage initial du véhicule : battage et labours pour le matériel agricole, parade pour les véhicules militaires... Moins individualiste que le monde de l'automobile, celui de l'utilitaire donne lieu à de vastes fêtes où la restauration et la performance cèdent la place à une atmosphère plus rurale et enjouée où l'on essaye de faire revivre une époque. Cependant, la nostalgie, le goût de remettre en route des machines laissées à l'abandon, en font une passion très proche de celle de la voiture ancienne.

STÉPHANE LELIÈVRE : « On n'a pas

trouvé mieux ! » Chef d'une entreprise portant son nom, Stéphane Lelièvre est le contre-exemple parfait du collectionneur, prouvant qu'un véhicule ancien n'est pas obligatoirement promis à rester figé dans un musée, même roulant. Si une photo d'époque représentant ses parents avec le cheval et la carriole trône dans son bureau, il ne se définit pas comme un nostalgique : sa société spécialisée dans la création et l'entretien d'espaces verts utilise des camions Citroën HY parce qu'à ce jour, il n'a pas trouvé mieux : « *C'est une collection à but professionnel. Si on avait trouvé un véhicule aussi performant mais plus récent, on l'aurait pris ! Ce sont les plus pratiques, les seuls à avoir deux petites portes à l'arrière avec un hayon. C'est très important pour nous.* » Le hayon permet de maintenir l'accès au volume de chargement tandis que les portes sont fermées, autorisant du coup d'empiler davantage de déchets. Dans la bouche de Stéphane, le HY n'a que des avantages. La porte latérale, très en avant, a permis de définir un espace de rangement pour le matériel. « *Sur les Peugeot J5, la porte latérale est plus en arrière, on perd de la place* » estime-t-il. Idem pour la gestion des étagères sur les



Aménagement intérieur adapté à chaque type de travail, atelier de carrosserie à demeure pour entretenir le parc, mise des nouveaux venus aux couleurs de l'entreprise et, le cas échéant, leur redonner un coup de jeune : les Citroën HY de la maison Lelièvre sont tout sauf des pièces de musée !

côtés. La forme « *vraiment cubique* » du HY limite au maximum la perte de place. Sans oublier le coût modique d'engins peu exigeants en entretien. Christophe, un des deux mécanos, confirme : « *Je préfère travailler sur un HY que sur un VW LT. Un démarreur, on le change en dix minutes !* » Sommes-nous loin de la passion ? Oui, sans doute. Mais la vingtaine de HY orange de la maison Lelièvre perpétuent à leur manière la mission de départ du petit utilitaire Citroën, le tout en respectant d'assez près l'origine. Les engins ne sont pas modifiés mécaniquement et l'entreprise a accumulé un stock de pièces pour parer au maintien

du parc. Y compris pour la carrosserie, le point faible que René Wicquart, le carrossier maison, s'efforce de combattre en récupérant des éléments sur des exemplaires en fin de vie. Mais loin de toute idée de restauration. Les HY que la société achète arrivent par la route, parfois de la frontière suisse ou de Marseille, avec des kilométrages ridicules (11 000, 17 000), le tout par la grâce de propositions spontanées : « *Je ne sais pas comment les gens nous connaissent. Nous devons être repérés dans le milieu citroëniste !* » Malgré lui, Stéphane Lelièvre fait partie du monde des collectionneurs !



L'entretien ? Un bonheur pour les mécaniciens ! Ci-dessus, Stéphane Lelièvre devant une partie de sa flotte. Pas de sentimentalisme. Mais des souvenirs quand même... et le bénéfice d'une image de marque sympathique grâce à ces vieux utilitaires.